

EN FINIR AVEC LA DIABOLISATION DU GENRE

Depuis le 5 avril, le centre de diffusion scientifique et technique Cap Sciences à Bordeaux présente une exposition destinée aux enfants de 3 à 6 ans, intitulée « Des Elles, des Ils ». Celle-ci a pour objet de briser certains stéréotypes sur la place sociale des filles et des garçons, afin qu'ils puissent développer leurs facultés et leurs centres d'intérêt. Alors que cette exposition avait déjà été présentée pendant plusieurs mois dans le Nord à Villeneuve d'Ascq sans avoir suscité aucune polémique, l'association « *VigiGender* » vient de lancer à Bordeaux une pétition réclamant le retrait de cette exposition qui a déjà recueilli plus de 13 000 signatures.

L'objectif de cette association est de bannir de l'école toute allusion à ce qu'elle a qualifié « d'idéologie » du genre poussée par des « minorités engagées », au prétexte qu'elle nierait, sous couvert d'égalité, les « différences naturelles et culturelles entre filles et garçons » ou leurs place et « complémentarité » dans tous les champs de la vie sociale.

Autant le dire : c'est prêter à l'approche du genre une ambition erronée, fantasmée et spéceuse.

D'idéologie il n'est nullement question ici mais uniquement d'un moyen d'aborder la place des hommes et des femmes dans la société. Loin de nier les différences naturelles entre sexes, cette approche privilégie la question des représentations et des rôles imposés dès la plus petite enfance, qui génèrent des inégalités, souvent au détriment des femmes (par exemple en matière de salaire à qualification équivalente). C'est un outil de compréhension susceptible de permettre une meilleure reconnaissance des capacités respectives et de combattre certaines inégalités. Au nom de quelle loi naturelle devrait-on par exemple décider de l'orientation professionnelle ?

A quelle sorte de différence « culturelle » se réfèrent donc l'association *VigiGender* et certaines associations familialistes, sinon à une conception qui enserme le rôle des femmes dans un ordre moral et une place sociale déterminée, entretenant par la même occasion une forme de domination ? C'est sur ces mêmes principes que certains s'opposèrent et s'opposent encore au droit à l'avortement ou encore au mariage pour tous.

Pour la Ligue des Droits de l'Homme de Gironde et les organisations signataires, le constat des inégalités persistantes entre hommes et femmes dans la société ne peut s'accommoder ni de la diabolisation d'une approche visant à en réduire l'ampleur et les conséquences ni de l'instrumentalisation ou des amalgames orientés de la notion de « genre » qui remettent en question le combat pour l'égalité entre hommes et femmes, inscrite dans notre Constitution (art. 3 du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946).

C'est pourquoi nous apportons notre plus total soutien à l'initiative de présentation de l'exposition « *Des Elles, des Ils* » et à l'équipe de Cap Sciences.

Premiers signataires : CIDFF Gironde, Ligue des Droits de l'Homme Bordeaux et LDH Gironde, Ligue de l'Enseignement Gironde, Maison des Femmes Bordeaux, Planning Familial Gironde, SOS Racisme Gironde, Sud-Solidaires Etudiants Bordeaux, Union des Familles Laïques de Gironde, UNSA Gironde